

En avant la musique libre !

Interview de Martin

Avant d'être un outil, le logiciel est une création de l'esprit. Et pour les programmeurs les plus inspirés, le code peut s'apparenter à une création artistique. Il est donc logique que la défense et la promotion du logiciel libre soient assez vite allées de pair avec la volonté de rendre libres d'autres créations de l'esprit, d'autres domaines artistiques.

La culture, bien vite, a exploré cette nouvelle façon d'aborder l'échange des créations de l'esprit... La musique a été un des premiers domaines où des expériences libres ont eu lieu à grande échelle. Martin, un tout jeune étudiant qui a conçu [le site Framazic](#), nous parle du tournant culturel pris par l'association Framasoft.

– Pouhiou

Framablog : Tu as proposé le site Framazic lors d'un projet de stage... À quel besoin voulais-tu répondre avec ce projet ?

Le but principal de Framazic est de faire découvrir la musique libre, aussi bien d'un point de vue théorique que pratique.

- Théorique, parce qu'il est important d'expliquer ce qu'est et ce que n'est pas la musique libre. Il y a encore trop de confusion entre musique libre (c'est à dire sous licence libre), musique libre de droits (dans le domaine public) et musique sous licence de libre diffusion. Faire la différence entre de la musique libre et libre de droits est essentiel pour comprendre comment fonctionne la culture libre : la licence libre ne signifie pas que le musicien perd le contrôle de ses œuvres, mais bien qu'il décide d'encadrer leur diffusion ;

- Pratique, puisque l'on propose une liste de plateformes, labels, etc. où l'on vous souhaite de dénicher la perle rare !

En tout cas, l'objectif de Framazic n'était pas de créer une plateforme d'hébergement de musique, mais bien de mettre à disposition une porte d'entrée vers la musique libre.



Malgré tout, tu as proposé ce site culturel à une association qui a « Soft », donc « logiciel », dans son nom... Tu ne craignais pas le refus ? Ce fut bien reçu ?

En réalité, ce n'est pas moi qui ai eu l'idée de Framazic. C'est un projet qui traînait dans les cartons de Framasoft depuis bien longtemps, et que j'ai repris et adapté à ce que je voulais qu'il devienne. Certes Framasoft est né du logiciel libre, mais la perspective « Culture libre » n'est pas nouvelle et a mûri progressivement. Le projet [Framabook](#) est un bon exemple à ce titre : partie des manuels de logiciels libres, la collection s'est vite étendue à la BD, à l'essai, et même récemment au roman. Cependant là où Framazic fait figure d'exception dans le réseau de projets, c'est que c'est le premier consacré uniquement à la culture libre.

Donc pour répondre à la question, bien sûr que ce fut bien

reçu !

J'imagine que tu as suivi la sortie de Framazic avec intérêt... Quel accueil a-t-il reçu ? Es-tu content des résultats obtenus, de ce qu'ils apportent... ?

J'ai été très agréablement surpris en voyant que des sites d'information comme [PcInpact](#), [Écran.fr](#) et d'autres avaient repris l'information. On a aussi eu droit à 5 pages dans le Linux Essentiel d'octobre-novembre. De manière générale, le projet a été très bien reçu. Les commentaires et témoignages que l'on a pu recevoir étaient très encourageants. Ça fait réellement plaisir de voir que Framazic a pu être utile pour d'autres personnes, surtout quand on s'est beaucoup investi pour le créer.

Le libre est né en même temps que le logiciel. Pour la musique (et les autres créations artistiques), c'est différent : un marché, un écosystème et des règles de fonctionnement existaient déjà... Est-ce que le libre a une chance dans le monde culturel ?

Je l'espère ! Précisons que la musique libre ne s'est pas créée à partir de rien : les pratiques d'échange et de mise à disposition existent depuis bien longtemps. L'avantage de la musique libre c'est d'offrir un cadre légal, pratique et clair à la diffusion. On en voit toute son utilité avec la diffusion numérique.

Je pense que tout le monde peut se retrouver dans la musique libre, les artistes, « petits » comme « grands », les mélomanes et les diffuseurs. Même si la musique libre implique un changement radical de modèle de diffusion, je pense qu'elle pourra trouver sa place. Mais là où tu as raison, c'est que le système médiatique est très fermé. Ça peut être un frein, mais il y a d'autres moyens de se faire connaître. La musique libre n'est pas l'œuvre de quelques illuminés marginaux. Il y a, je pense, un début de mouvement de masse. Par exemple, Jamendo a

réussi à percer dans le grand public. Je vous invite à faire un tour sur framazic.org pour plus de détails sur tous ces points.

Entre nous, ton premier coup de cœur culturellement libre, c'est quoi ?

En musique, j'avais découvert Tryad il y a quelques années. Un grand classique en matière de musique libre, qui m'a fait entrer dans ce monde. Je l'écoute encore régulièrement. Je suis resté très attaché à ce collectif d'artistes. C'est d'ailleurs pour ça que les trois premières chansons de [la compilation de Framazic](#) sont de Tryad. Je pense que c'est un bon exemple pour montrer ce que de bons musiciens peuvent faire arriver à faire en musique libre.

Le site présente en détail la musique libre. Pour l'occasion (et en exclusivité mondiale), voici une chanson libre composée à l'instant :



(Notez que cette suite d'accords est présente dans environ 2 millions de chansons protégées par le droit d'auteur classique, ce qui les rend paradoxalement très proches de ce que l'on appelle le « domaine public ».)

23/11/12
gze

Crédit photo : Julien Reitzel CC-by-sa